



VOUS ÊTES INVITÉS AU 7 CHEMIN RICKETTS, À SAINT-JEAN, POUR:

L'INAUGURATION DE L'ÉCOLE INTERMÉDIAIRE ET SECONDAIRE  
FRANCOPHONE DE SAINT-JEAN - le 17 novembre, à 13h

L'AGA - le 19 novembre, à 9h

Brian Lee : président

Kim Christianson : directrice générale

[www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca)



# Le Gaboteur

[www.gaboteur.ca/abonnements](http://www.gaboteur.ca/abonnements)

CONVENTION DU SERVICE POSTE-PUBLICATIONS 40050438

VOL. 34 | N° 03

6 novembre 2017

2 \$ (taxes comprises)

## Mission accomplie pour Guy Almafitano

Pendant des milliers de kilomètres, Kenny Grady et Gaston Létourneau ont entouré Guy Almafitano dans sa quête de réaliser le rêve de Terry Fox. Témoignage en photos de ce périple qui a changé leur vision de la vie.

15



Photo : Gaston Létourneau

À la recherche  
d'un boulot?

À la recherche  
de perles rares?

Le [www.gaboteur.ca](http://www.gaboteur.ca)  
est à votre service!

POUR EN SAVOIR PLUS  
[info@gaboteur.ca](mailto:info@gaboteur.ca)



Joey Robin Haché chante  
l'Acadie autrement 6

D'Iberville, héros  
ou fléau? 7

Scoutisme en  
français à venir 10

ET C'EST REPARTI POUR LES ORGANISMES PROVINCIAUX!

# La saison des assemblées générales annuelles francophones bat son plein

Le RDÉE TNL a ouvert le bal le 19 octobre. Le Gaboteur Inc. a suivi le 20. À venir le 19 novembre à compter de 9h et en cascade : le Conseil scolaire francophone provincial (CSFP), la Fédération des francophones de Terre-Neuve et du Labrador (FFTNL) et Franco-Jeunes Terre-Neuve-et-Labrador. Puis, le 26 novembre, la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador.

Le Gaboteur y était. Il y sera. Retour sur les premières AGA de la saison.

RDÉE TNL

## Vivement de plus en plus de membres

Le Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador (RDÉE TNL) a ouvert grande les portes à de nouveaux membres. Son nouveau conseil d'administration, présidé par Me Gabriel Brodeur, aura à leur préciser les avantages et le prix à payer... l'an prochain. Pour le moment, l'adhésion est gratuite.

Nikola LeBel

Le jeudi 19 octobre 2017, une trentaine de personnes du milieu des affaires et de la communauté francophone étaient réunies au Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents pour la deuxième assemblée générale annuelle (AGA) publique du Réseau de développement économique et d'employabilité de Terre-Neuve-et-Labrador (RDÉE TNL).

Avant cette AGA, seuls les 9 administrateurs du RDÉE TNL étaient membres de l'organisation. « C'était pratiquement un club privé » a reconnu d'entrée de jeu le président sortant Michael Clair. Afin que l'organisation soit plus démocratique et transparente, le conseil d'administration a lancé une opération membrariat (le mot français qui remplace désormais membership) afin que le RDÉE TNL reflète mieux les besoins de la communauté des affaires et des entrepreneurs francophones.

Ce nouveau programme d'adhésion offrira certains avantages aux membres. Pour la première année, il est gratuit de devenir membre, mais l'an prochain, il faudra payer. Combien et pour quels avantages? Tout ça reste à préciser.

### Tarif et avantages

Me Gabriel Brodeur, secrétaire sortant du RDÉE TNL, avait la responsabilité de présenter le nouveau programme d'adhésion et les critères pour devenir membre. Essentiellement, qui habite à Terre-Neuve-et-Labrador, parle français et soutient les objectifs et valeurs du RDÉE TNL peut être membre régulier, voter et siéger sur le CA; exception faite de personnes travaillant pour une association francophone, qui ne peuvent pas siéger. Les autres adhérents seront membres associés et auront les mêmes avantages que les réguliers sauf le droit de voter et de siéger au CA.



Photo : Gaël Fleissner

Le nouveau conseil d'administration du RDÉE TNL : Me Gabriel Brodeur, président, Emmanuel N'Guessant, vice-président, Nicole Helwig, Sophie Thibodeau, trésorière, Karl Grah et Samuel Nkott, administrateurs, Caroline Fortune, secrétaire et Mirelle Caouette Houle, administratrice. À leur droite : la directrice générale Carolina Herrera. Michael Fenwick, aussi nouvel administrateur, est absent sur cette photo, mais était présent par téléconférence.

Outre la possibilité de participer aux activités de réseautage de l'organisation et plus largement au développement économique, les avantages concrets offerts aux membres demeurent flous. Me Brodeur a expliqué que le CA sortant aurait aimé présenter le programme avec plus de détails, mais n'avait pas atteint de consensus avant l'AGA. Il reviendra donc au nouveau CA de développer ce que l'adhésion peut offrir aux membres ainsi que sa tarification.

### Gratuit et payant

L'idée d'une cotisation a soulevé plusieurs questions en lien avec les services du Réseau. Est-ce qu'il faudra être membre payant pour avoir accès aux services? Le RDÉE TNL étant un organisme communautaire financé

à même les fonds public, donc comment peut-il demander aux gens de payer pour des services qui, jusqu'à présent, étaient gratuits? N'a-t-il pas une obligation d'offrir ses services gratuitement? Est-ce que les personnes vulnérables qui sont à la recherche d'emploi pourraient être affectées par la tarification future de services?

Le CA a rassuré la salle en expliquant que rien ne changerait pour les services actuellement offerts par l'organisation. Pas besoin d'être membre pour avoir accès à l'aide à la recherche d'emploi, par exemple, et ce service sera toujours gratuit à tous.

L'organisme cherche plutôt à améliorer son soutien spécifique aux entreprises tout en finançant de nouveaux projets

ambitieux pour renforcer la capacité communautaire. Du soutien à la planification stratégique, par exemple, pourrait être payant tout en étant offert à des tarifs plus abordables aux membres. Les prix pourraient également être différenciés selon la clientèle, de sorte qu'un individu se ferait demander un tarif moindre qu'une entreprise pour le même service, étant donné la capacité de payer, mais aussi la

charge de travail que le service pourrait impliquer.

Bref, beaucoup de pain sur la planche en vue pour le nouveau conseil d'administration du RDÉE TNL et son personnel.

---

À lire en page 14 - *Les défis du RDÉE TNL selon Michael Clair, son président sortant.*



Photo : Gaston Létourneau

L'assemblée générale annuelle du RDÉE TNL a été précédée par un cocktail dînatoire tenu dans l'atrium du Centre des Grands-Vents.

## L'ANNÉE 2016-2017 DU RDÉE TNL EN CHIFFRES

### SERVICES :

- 30 personnes aidées avec leur **recherche d'emploi** (23 à l'Est, 5 à l'Ouest et 2 au Labrador)
- 15 personnes aidées avec leur **immigration économique**
- 4 personnes aidées avec leur **démarrage d'entreprise** (3 à Saint-Jean, 1 à l'Ouest, aucune au Labrador)
- 62 entreprises *Hello / Bonjour* répertoriées

### COMMUNICATION :

- **RDÉE TNL**; 327 j'aime sur Facebook, 603 abonnés sur Twitter et 98 abonnés sur LinkedIn
- **Tourisme Terre-Neuve-et-Labrador**; plus de 30 139 j'aime sur Facebook, 231 abonnés sur Twitter et 7559 téléchargements d'outils promotionnels touristiques

### BUDGET :

- **Revenus**; 567 639 \$ au total, principal revenu étant la subvention de 520 003 \$ Emploi et Développement social Canada
- **Dépenses**; 559 692\$ au total, principales dépenses étant les salaires (403 553 \$), le loyer (40 553 \$) et les frais de déplacement (38 870 \$)
- **Excédents** des revenus sur les dépenses de l'exercice; 7947 \$

AGA DU GABOTEUR INC.

## Plusieurs raisons de se réjouir

Les résultats de l'année 2016-2017 du *Gaboteur* ont donné aux membres du *Gaboteur Inc.*, l'organisme indépendant qui publie le journal, plusieurs raisons de se réjouir lors de son assemblée générale, le 20 octobre dernier.

### Prix et priorités claires

« En 2017-2017, *Le Gaboteur* a été honoré de deux Prix d'excellence décernés par l'Association de la presse francophone (APF) qui réunit 22 journaux francophones hors Québec. Votre journal a également été parmi les trois finalistes à deux autres Prix d'excellence de l'APF. Nous en sommes très fiers », a dit d'entrée de jeu la présidente du conseil d'administration Caroline Ruest. « Nous nous réjouissons encore plus des résultats d'une enquête de satisfaction réalisée en février 2017 qui ont indiqué que 86 % des lecteurs qui ont participé à ce sondage se sont déclarés satisfaits ou très satisfaits du journal », a-t-elle poursuivi.

Après avoir mentionné les actions menées par le conseil d'administration à la suite de la publication, en novembre 2016, d'un rapport contenant des critiques très sévères à l'endroit du journal, madame Ruest a rappelé les priorités adoptées par les membres lors d'une assemblée générale extraordinaire tenue en février dernier : 1) continuer à améliorer le contenu du jour-

nal, 2) augmenter et diversifier ses revenus, 3) augmenter son rayonnement et lectorat, en particulier auprès des écoles anglophones offrant l'immersion et des adultes bilingues, et 4) augmenter la présence numérique du journal, sur son site Internet et les réseaux sociaux.

### Nouveau conseil d'administration

Caroline Ruest a été reconduite dans le poste de présidente du conseil d'administration pour l'année 2017-2018. Elle travaillera de concert avec Nathalie Brunet et Nancy Boutin, élues l'an dernier et avec les deux nouveaux membres élus par acclamation le 20 octobre, Flora Salvo et Cyr Couturier. Les fonctions occupées par ces quatre membres seront déterminées lors de leur prochaine rencontre, à venir très bientôt. (JT)



Photo : Cyr Couturier

Avant l'AGA, les membres ont pu assister à la réunion de femmes qui ont joué, chacune à leur façon, un rôle important dans l'obtention du Prix d'excellence du meilleur projet 2017 décerné par l'Association de la presse francophone pour l'édition spéciale sur le droit de vote des femmes : Caroline Ruest, présidente du CA, Jacinthe Tremblay, directrice générale du journal, Kathleen Knowling, qui a témoigné dans cette édition, Jessie Meyer, qui en a fait le design et Louise Moyes, qui apparaît en couverture.

## L'ANNÉE 2016-2017 DU GABOTEUR, EN CHIFFRES

**Le Gaboteur papier** - Entre avril 2016 et la fin de mars 2017, la distribution payante de la version papier du *Gaboteur* s'est maintenue en moyenne à 800 exemplaires. L'édition spéciale sur le droit de vote des femmes a été distribuée à plus de 7 000 exemplaires dans toutes les écoles intermédiaires et secondaires anglophones de la province offrant l'immersion.

**Le Gaboteur numérique** - L'édition numérique est consulté par 400 visiteurs en moyenne dans la semaine qui suit sa

mise en ligne. Après trois mois, on note en moyenne 2 000 consultations. Certaines éditions ont été consultées par plus de 6 000 visiteurs.

**Site Internet** - Le site du *Gaboteur* reçoit en moyenne 14 000 visiteurs et enregistre plus de 425 000 clics par mois.

**Médias sociaux** - Facebook - Au 31 mars 2016, 801 personnes suivaient nos publications sur Facebook, soit près de 150 de plus que l'année précédente à la même

date. Twitter - Plus de 500 individus et groupes suivent notre fil Twitter.

**Budget** - Les revenus se sont élevés à 168 563 \$. De ce montant, près de 95 000 \$ sont générés par les activités commerciales alors que les contributions gouvernementales frôlent les 74 000 \$. Les dépenses ont été de 158 058 \$. Les principales dépenses ont été la production du journal et la rémunération, à quelque 60 000 \$ chacun. L'année s'est terminée avec un surplus de 10 058 \$.

Le rapport annuel 2016-2017 du Gaboteur Inc et ses états financiers sont disponibles dans le site [www.gaboteur.ca](http://www.gaboteur.ca)

## Une charte pour la presse écrite francophone

*Constatant une incompréhension en milieu minoritaire sur le rôle des journaux, l'Association de la presse francophone (APF) a développé une Charte de la presse écrite. L'énoncé vise à clarifier les responsabilités éditoriales et il apporte des clarifications sur les conditions de gouvernance favorisant l'indépendance des journaux.*

Jean-Pierre Dubé  
FRANCOPRESSE

« C'est une démarche d'affirmation, lance le président de l'APF, Francis Sonier. Dans la dernière année, on a vu que ce n'était pas clair pour certains organismes qui nous ont demandé d'intervenir (en leur faveur) auprès de nos membres. « Ils ne comprennent pas le rôle de la presse et de son indépendance, qu'on n'est pas là pour parler des organismes communautaires. Dans la Charte, il est question de servir les populations. C'est aux gens que les journaux s'adressent. »

Enrichie par la réflexion d'une douzaine d'universitaires, la Charte a été adoptée à l'unanimité par les directions de ses 18 journaux membres. L'APF espère qu'elle apportera une meilleure compréhension des enjeux éditoriaux et un plus grand respect pour le travail des journaux.

### Un guide

Les membres doivent obligatoirement adhérer aux valeurs de la Charte, mais l'APF ne surveillera pas sa mise en application. À ce titre, elle la présente comme un guide. « Certains n'ont pas de politique interne, souligne Francis Sonier. Ça permettrait à un journal moins outillé de se rattacher à quelque chose. Ce serait très mal venu que l'APF intervienne.

« On n'est pas là pour gérer les journaux. Ce qu'on demande, c'est que le conseil d'administration adhère à la Charte. Même le CA d'un journal n'entre pas dans la salle de nouvelles. »

Si les propriétaires d'un journal ne doivent pas exercer d'influence sur la rédaction, il est tout aussi important de garder à distance les pressions venant de l'extérieur, affirme Marc Marion, le président de Presse-Ouest, la société éditrice de *La Liberté*, au Manitoba.

« Dans notre cas, des pressions et des tentatives d'ingérence ont effectivement eu lieu » de la part de la Société de la francophonie manitobaine, le propriétaire de Presse-Ouest depuis 1971. La SFM nomme les administrateurs à partir d'une liste de candidats fournie par l'éditeur.

« Si Presse-Ouest ne cède pas aux pressions, précise le président, il y a toujours un danger que la SFM révoque les administrateurs ou en ajoute d'autres pour obtenir un contrôle effectif sur la direction et la rédaction. Jusqu'à présent la SFM a respecté la tradition de ne pas imposer ses propres nominations. »

Pour Marc Marion, la nouvelle Charte est très pertinente puisqu'elle valide la démarche du journal de changer sa structure afin de « devenir un organe de presse à part entière. » Il reconnaît toutefois que cet objectif est problématique pour certains journaux en milieu minoritaire. « On a tendance à voir le journal

comme une courroie de transmission des organismes. »

Le défi consiste, selon lui, à défaire la notion de « journal communautaire » véhiculée par des groupes qui sert à conférer aux hebdomadaires « un rôle d'agent de cohésion dans la communauté et non de jouer un rôle critique ».

Presse-Ouest a soulevé la question lors des assises annuelles de la SFM en 2015. L'enjeu a été repris lors des États généraux de la francophonie manitobaine l'an dernier et fait l'objet d'un examen détaillé. Une des recommandations de la refonte de la SFM, adoptée par les membres en mai, vise un changement de la structure. Un comité d'études a été élu pour proposer une solution. « Il y a un désir de changement, conclut le président, le statu quo n'est pas acceptable. La structure idéale permettrait de minimiser ou d'éliminer l'ingérence de l'un ou l'autre organisme. »

La Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada se réjouit de l'arrivée de la Charte et « souscrit entièrement » aux valeurs de liberté de presse et d'indépendance journalistique, déclare le président Jean Johnson. « Les communautés francophones et acadiennes ont besoin de médias de langue française forts et en mesure d'animer l'espace public francophone. »

L'organisme souhaite de plus la création d'un « mécanisme indépendant semblable aux conseils de presse qui existent en milieu majoritaire », pour assurer le respect de la Charte et arbitrer les conflits. « Nous souhaitons, conclut le porte-parole, poursuivre le dialogue avec l'APF en ce sens. »

---

À lire en page 4 : *Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada*

# CHARTRE DE LA PRESSE ÉCRITE DE LANGUE FRANÇAISE EN SITUATION MINORITAIRE AU CANADA

**APF** Association de la presse francophone

## PRÉAMBULE

### Mission de l'APF

Fondée en 1976, l'Association de la presse francophone (APF) a pour mission de rassembler, appuyer et représenter ses journaux membres afin d'assurer leur vitalité et leur pérennité, contribuant ainsi au développement et au rayonnement des populations francophones et acadienne du Canada.

### Objectif de la charte

Afin d'accomplir sa mission, l'APF exige que tous ses journaux membres souscrivent – au même titre que sa propre salle de rédaction – respectent les valeurs fonda-

mentales ainsi que les rôles et responsabilités décrits à la *Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada*. Cette charte est un critère d'adhésion à l'APF et se veut un cadre de responsabilisation et un outil d'affirmation et de valorisation des journaux membres.

La charte vise à assurer l'indépendance des salles de rédaction des journaux membres de l'APF et, par le fait même, leur crédibilité en tant qu'organe de presse à part entière. Elle ne se substitue pas aux politiques d'information respectives des journaux membres et ne doit pas être interprétée comme un code de déontologie journalistique.

### Populations desservies

Les journaux membres de l'APF, par l'entremise de leurs plateformes imprimées et numériques, desservent les populations francophones et acadienne en situation minoritaire au Canada, et peuvent aussi s'adresser aux francophiles. Les journaux membres comprennent et reconnaissent les particularités et la diversité de ces populations, qui se sont chacune dotées d'institutions et d'organismes distincts et qui ont mené des initiatives communautaires afin de mettre en valeur, de promouvoir et de sauvegarder le français et la culture française en fonction des caractéristiques propres à leur région. Tout journal membre se doit d'être au fait des défis particuliers de la population à laquelle il s'adresse.

Dans un tel contexte, la presse écrite de langue française en situation minoritaire a une fonction cruciale à assumer dans la vitalité de ces populations. Elle a le devoir de leur assurer un traitement éthique fondé sur les valeurs fondamentales ainsi que les rôles et responsabilités qui figurent dans la présente charte.

## VALEURS FONDAMENTALES

Les salles de rédaction des journaux membres de l'APF doivent respecter les valeurs fondamentales ci-dessous – qui sont toutes de première importance – dans l'exercice de leurs fonctions :

- **L'indépendance**, ce qui les maintient à distance des pouvoirs et des groupes susceptibles d'exercer des pressions pour orienter le contenu rédactionnel
- **L'impartialité**, ce qui les incite à faire preuve d'honnêteté intellectuelle, à ne pas avoir de parti pris
- **L'intégrité**, ce qui les oblige à agir dans l'intérêt public
- **la rigueur**, ce qui les mène à chercher la vérité, à examiner les différentes facettes d'une situation et à présenter les faits avec exactitude et discernement
- **L'équité**, ce qui les amène à considérer tous les citoyens comme des égaux devant la presse, au même titre qu'ils le sont devant la loi

## ENGAGEMENT ENVERS LA CHARTRE ET LES POPULATIONS FRANCOPHONES ET ACADIENNE EN SITUATION MINORITAIRE

Les journaux membres de l'APF :

- reconnaissent que les populations francophones et acadienne en situation minoritaire du Canada ont droit à une presse écrite intègre qui respecte les valeurs fondamentales, rôles et responsabilités énoncés dans la présente charte
- s'engagent à servir les populations francophones et acadienne en situation minoritaire selon les principes la présente charte.

## APPLICATION ET MISE À JOUR DE LA CHARTRE

L'APF veillera à l'application de la Charte de la presse écrite de langue française en situation minoritaire au Canada. Tout organe de presse souhaitant devenir ou rester membre de l'APF devra souscrire à cette charte, conformément aux dispositions des règlements administratifs de l'APF.

L'APF s'engage aussi à soumettre la charte à l'examen de ses membres à intervalles réguliers, suivant ses règlements administratifs. Cet exercice vise à assurer que la charte conserve toute sa pertinence et qu'elle peut évoluer au fil de la presse écrite et des populations desservies par les journaux membres.

## RÔLES ET RESPONSABILITÉS

À l'instar de tous les médias d'information professionnels, les salles de rédaction des journaux membres de l'APF doivent s'acquitter de leurs rôles et de leurs responsabilités, à savoir :

### • Offrir un espace public pour les populations francophones et acadienne

La presse écrite de langue française en situation minoritaire doit assurer une tribune de choix pour que les populations francophones et acadienne puissent s'exprimer librement. Elle doit agir en gardienne de cet espace et contribuer à le maintenir, voire à le construire, dans le respect de l'indépendance rédactionnelle de chaque média. Cet espace doit permettre des échanges d'idées et des débats dynamiques.

### • Protéger la démocratie

La presse écrite de langue française en situation minoritaire rapporte fidèlement les faits, les analyse et les commente pour permettre au lectorat de se former une idée éclairée du sujet.

Elle s'affaire à publier des informations complètes et exactes au moyen d'articles d'actualité et de fond qui ont de l'intérêt, un caractère pertinent et un contenu riche et stimulant à la pointe de l'actualité locale, régionale et nationale.

Le contenu rédactionnel doit être au service de la démocratie, dans le respect de la liberté d'expression et de la liberté de presse.

### • Assurer la libre circulation de l'information

La presse écrite de langue française en situation minoritaire doit s'assurer que les idées et les informations d'intérêt public sont communiquées sans contraintes ni entraves.

### • Protéger la liberté de presse et le droit à l'information

La presse écrite de langue française en situation minoritaire doit défendre la liberté de presse et le droit d'accès du public à l'information. Ainsi, elle peut jouer un rôle de surveillance à l'égard des autorités et des entités financées par l'État ou par des collectes de fonds.

Elle doit être libre de trouver toute l'information nécessaire et de la diffuser. Elle a le devoir de protéger ses sources d'information.

### • Servir l'intérêt public

La presse écrite de langue française en situation minoritaire doit servir l'intérêt public. Elle fait partie à part entière des médias d'information. À ce titre, elle ne peut agir comme messenger désigné pour une personne, un groupe, un organisme ou une institution en particulier.

<sup>1</sup> Ces plateformes comprennent notamment la version imprimée des journaux, la version numérique, les sites Web et la présence dans les médias sociaux.



Le Gaboteur est le journal francophone de Terre-Neuve-et-Labrador depuis 1984. Il est publié en versions papier et numérique par la société sans but lucratif LE GABOTEUR INC.

### Siège social

65, chemin Ridge bureau 252-A  
St. John's NL A1B 4P5

(709) 753-9585

**Un gaboteur, c'est un bateau qui transporte des marchandises ou des personnes de port en port. C'est aussi une personne qui se promène un peu partout et rapporte des nouvelles.**



**GAGNANT DES PRIX D'EXCELLENCE 2016**  
meilleur projet spécial et meilleur éditorial  
**LAURÉAT DES PREMIÈRES MENTIONS 2016**  
meilleure photo et meilleur article arts et culture

## CONSEIL D'ADMINISTRATION

Caroline Ruest, *présidente*  
Nancy Boutin  
Nathalie Brunet  
Cyr Couturier  
Flora Salvo

### Contact

ca@gaboteur.ca

## ÉQUIPE

**Directrice générale et responsable de la rédaction**  
Jacinthe Tremblay - dg@gaboteur.ca

### Journaliste

Nikola LeBel - redaction@gaboteur.ca

### Webmestre

info@gaboteur.ca

### Ont collaboré à ce numéro

Laurence Berthou-Hébert,  
Jean-Pierre Dubé (Francopresse), Kenny Grady,  
Gaston Létourneau et Marie-José Mahé

### Mise en page

Jessie Meyer

### Impression

Advocate Printing

### Distribution (dernier numéro)

1250 exemplaires

**ISSN 0836-8155**

### Publicité

**Représentation nationale**  
Lignes agates marketing,  
anne@lignesagates.com

**Terre-Neuve-et-Labrador/  
Saint-Pierre et Miquelon**

**Le Gaboteur Inc.**

dg@gaboteur.ca

www.gaboteur.ca/annoncer

## ABONNEMENT

Tarifs pour un an, avant taxes

### CANADA

Résidentiel - Papier + Numérique : 26,55 \$  
Numérique - 15,49 \$  
Organisations - papier : 34,99

### INTERNATIONAL

Numérique : 28,80 \$  
Papier : 110 \$

[www.gaboteur.ca/abonnement](http://www.gaboteur.ca/abonnement)

**LE GABOTEUR INC.** est membre de l'Association de la presse francophone (APF). Nous sommes fiers d'appuyer la Fondation Donatien Frémont.



# Votre avis est le bienvenue!

Ce document, dévoilé le 31 octobre par l'Association de la presse francophone (APF), est maintenant en consultation avec les conseils d'administration et les propriétaires de tous

les journaux membres de l'APF et avec vous, en vue d'une adoption de sa version finale lors d'une assemblée générale extraordinaire de l'APF en janvier 2018. Vous avez des

commentaires? Merci à l'avance de les faire parvenir à la présidente du conseil d'administration du Gaboteur Inc. Caroline Ruest par courriel à l'adresse [presidence@gaboteur.ca](mailto:presidence@gaboteur.ca).



Photo : Selfie/Gaston Létourneau

## EN COUVERTURE

### Les anges terre-neuviens de Guy Almafitano

Pendant des milliers de kilomètres, Kenny Grady et Gaston Létourneau ont entouré, comme sur cette photo, Guy Almafitano dans sa quête de réaliser le rêve

de son idole et inspiration, Terry Fox. Ce périple à ses côtés a changé leur vision de la vie. En preuve, leurs photos en pages 15 et 16.

FESTIVAL JEUNESSE ACADIE 2017

# Franco-Jeunes à la rencontre de l'histoire

Sept jeunes de 12 à 16 ans de la province, mobilisés par Franco-Jeunes de Terre-Neuve et du Labrador (FJTNL), ont participé au Festival Jeunesse Acadie (FJA) 2017 du 19 au 22 octobre dernier au Cap Breton, en Nouvelle-Écosse. L'an prochain, cet événement qui réunit des adolescents des provinces de l'Atlantique aura lieu ici.

## Nikola LeBel

Le FJA est une activité annuelle qui se déroule à tour de rôle dans chacune des provinces de l'Atlantique. Il sert à initier les jeunes à l'importance du leadership et à les aider à développer leur identité. Les jeunes de Terre-Neuve-et-Labrador ont pu, donc, rencontrer des délégations du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard. Francophones et moins francophones, Acadiens et moins Acadiens, ils se sont tous rendus à la forteresse de Louisbourg et y ont séjourné pendant le Festival.

## La forteresse le clou du Festival

Les jeunes ont pu participer lors du Festival à différentes activités dans plusieurs volets, selon leurs forces et intérêts. Il y avait d'abord le volet environnement, plein air et justice climatique, qui comportait des activités de randonnée, de géocahette, d'interprétation scientifique, de survie et de citoyenneté écoresponsable. Les jeunes ont pu monter leurs propres tentes et certains y ont dormi pendant la nuit.

Pour d'autres, il y avait le volet cuisine et artisanat. Les ados ont pu en apprendre sur l'écriture à la plume, le tricot, la teinture et le processus de transformation de la laine. Ils ont également pu cuisiner dans l'âtre de la forteresse avec un chef professionnel et préparer le souper pour tous les participants.

Il y avait également un volet musique, au cours duquel des musiciens de chacune des délégations ont pu jouer ensemble. L'atelier de tambour militaire fut particulièrement apprécié. Le volet musique culmina en un spectacle dans la chapelle de la forteresse lors duquel fut présentée une composition toute spéciale des musiciens des quatre délégations; un mélange unique de musique classique et de blues.

Il y avait également le volet leadership. Le groupe de jeunes impliqués dans ce volet sillonnaient la forteresse et s'activaient à préparer les activités de groupe de la fin de semaine, de telle sorte qu'elles soient « par et pour les jeunes ».

Malgré quelques problèmes logistiques, la délégation de FJTNL a adoré son séjour à Louisbourg. Les jeunes ont tous donné un score de plus de 7 sur 10 au Festival. Les activités avaient joué leur rôle, certes, mais le fait d'être dans la forteresse est ce qu'ils ont le plus apprécié. Ils y étaient entouré d'histoire, tant par l'architecture que par des personnages

habillés en vêtement du 18<sup>e</sup> siècle. Les participants ont même eu une tournée guidée de la forteresse, en apprenant sur ce qui s'était passé dans ses couloirs et derrière ses canons.

## Bienvenue chez-nous en 2017

L'an prochain, le FJA aura lieu à Terre-Neuve-et-Labrador et déjà les membres de Franco-Jeunes parlent de siéger sur un comité

organisateur. Ils veulent mettre la main à la pâte pour créer un festival qui met leur chez-soi en valeur. Ils veulent mettre un accent sur la localité, le terroir et la jeunesse, en impliquant de

leurs camarades de partout dans la province et en s'assurant que la programmation soit pleine; pas de temps mort! On parlerait d'organiser tout ça à Port-au-Port, mais ça reste à voir...



Photo : Gaston Létourneau

Élise Murgier et Ava Djan-Chékar s'amusant devant la forteresse de Louisbourg.



Photo : Gaston Létourneau

Sacha Vaillancourt et Xavier Emberly pendant leur activité de géocahette.



## Merci mille fois (ou plutôt 7,28 millions de fois!)

Grâce à la générosité de nos partenaires, des bénévoles communautaires et de toutes les personnes qui ont contribué au succès de la 14<sup>e</sup> édition de FAC en campagne contre la faim, nous avons pu apporter une aide importante aux Canadiens en amassant un nombre record de 7 285 279 repas. Nous vous remercions tous du fond du cœur.

PLATINE

BDO

LOU'S  
BARBECUE CO.Peameal  
BACON  
OF CANADAcourchesne  
larose

Chenail

MOISSONNEURS  
SOLIDAIRES

NATIONAUX

PH

windset  
FARMS

CO-OP

BROADGRAIN

SWT  
solid.steady.certain.RAY-MONT  
LOGISTICSNUTRI  
PROFESSIONNEL

Veggie

OR

Magic 94.9

AVR97.7  
Today's Best Country

BLUELINE

CASE IH  
AGRICULTUREJOHN DEERE  
Green DIAMONDVanOstrum  
FARM EQUIPMENTKensington  
Agricultural  
Services Ltd.MAPLE LEAF  
TRANSLOGISTICS

CHICKEN FARMERS OF NOVA SCOTIA

ARGENT

CYV Chevrolet Buick GMC Ltd | Chicken Farmers of Nova Scotia

@FACagriculture  
#FACcontrelafaim

 Financement agricole Canada

Canada

EN SPECTACLE AUX GRANDS-VENTS LE 14 NOVEMBRE

# Joey Robin Haché chante l'Acadie autrement

L'auteur-compositeur-interprète Joey Robin Haché se produira pour la première fois à Terre-Neuve le 14 novembre prochain au Centre des Grands-Vents. Originaire de Nigadoo, au Nouveau-Brunswick, l'artiste de 28 ans cumule déjà plus de huit ans de tournée, s'est promené d'un océan à l'autre et même outremer pour faire découvrir son univers. Tantôt folk, tantôt plus rock, Joey peut bercer autant qu'il sait casser la baraque. Un spectacle qui promet de vous en faire voir de toutes les couleurs!

## Laurence Berthou-Hébert

**Ton style musical se détache des stéréotypes associés à la musique francophone acadienne. Pourquoi as-tu senti le besoin de marquer cette distance?**

Quand j'ai commencé à faire de la musique, je me sentais vraiment à contre-courant. Je trouvais que la culture musi-

cale folk trad francophone acadienne ne correspondait pas à mon Acadie à moi. J'avais envie de faire de la musique autrement, mais il n'y avait pas nécessairement la place pour ça, à l'époque. Puis est arrivée Lisa Leblanc. Une femme, qui faisait du folk, mais trash. On sait évidemment quel succès elle a connu et son arrivée dans le paysage musical a vraiment ouvert la porte à ce renouveau que j'attendais. C'est à ce mo-

ment-là que je me suis lancé, comme plusieurs autres depuis.

**Ton dernier album, paru en 2016, s'intitule *Stigmates*. Qu'est-ce qui t'a inspiré ce titre?**

Pour moi, les stigmates sont ces grands coups qu'on reçoit, les bons comme les mauvais, ceux qui forgent la personnalité. Je suis quelqu'un d'intense, j'ai des *up and down* et ce sont ces cicatrices-là qui font qui je suis. *Stigmates*, c'est un peu comme une façade poétique à la laideur du monde. De nos jours, il faut savoir trouver la beauté dans tout ce laid. Baudelaire avait compris ça, lui, et sa démarche m'inspire d'ailleurs beaucoup dans mon travail.

**Tu as tourné beaucoup ces dernières années. Est-ce que ça stimule la création, les moments passés sur la route?**

Pas du tout! (rires). La tournée n'est vraiment pas un espace créatif pour moi. J'écris vraiment par quintes, par secousses. Quand je sens que le moment est venu, je m'isole pendant deux semaines et j'écris sans arrêt. Malheureusement, ça ne fonctionne pas vraiment avec les exigences de production (rires), mais bon, ça c'est une autre histoire!

**Ce sera ton premier spectacle à Terre-Neuve. Pour ceux qui te découvrent, ça ressemble à quoi, un show de Joey Robin Haché?**

J'accorde beaucoup de place à la théâtralité dans mes spectacles.

Le *show*, ça revole, ça *trash*, puis il y a des moments plus calmes aussi. Les gens vont «capoter» et ils vont se calmer après (rires). L'être humain est composé d'une grande palette d'émotions et je veux montrer toutes ces couleurs-là en spectacle. Ça va être un peu comme un film de Quentin Tarantino, la violence en moins!

**Qui sont les artistes qui t'inspirent et nourrissent ta démarche ces temps-ci?**

Mon éventail de références musicales est très large. J'écoute autant des groupes islandais comme Sigur Rós et Ásgeir, que du black metal, du punk, et évidemment de la musique acadienne. Ces temps-ci, j'écoute beaucoup Loney Dear, un artiste Suédois, et mes amis Thomé Young (Pascal Lejeune) et Simon Daniel. Ils sont vraiment bons, les p'tits maudits!

**Tu as voyagé beaucoup depuis le début de ta carrière. Quel rapport entretiens-tu avec ton village natal?**

Le nom de mon village, Nigadoo, en micmac, ça veut dire «petite cachette». Quand j'étais jeune, je ne réalisais pas la beauté de ce qui m'entourait. Comme beaucoup de petites communautés, l'exode des jeunes affecte mon village. C'est dommage parce qu'il existe un réseau culturel fort, là-bas, même s'il est plus *underground*. Avec la trentaine qui approche, je suis retourné m'installer dans

ma région, à Bathurst, et j'apprécie de plus en plus ces temps morts si précieux.

**Tu es auteur-compositeur-interprète, peintre, dessinateur, caricaturiste, poète, animateur radio, coordonnateur administratif, régisseur et administrateur chez le label Le Grenier musique. Est-ce qu'il y a encore des domaines qu'il te reste à explorer?**

Dans le fond, mon idée dans tout ça, c'est qu'il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier. Je fais des tournées dans les écoles avec le concours Accros de la chanson et c'est toujours le conseil que je donne aux jeunes : «Allez voir autre chose que juste la musique.» C'est important de connaître le milieu, d'aller se nourrir ailleurs aussi. Ce n'est pas facile de vivre seulement de la musique, aujourd'hui. Moi, si j'y arrive, c'est parce que je travaille dans le milieu en plus d'en faire.

**Jamais deux sans trois, qu'on dit. Y a-t-il un troisième album en vue?**

Oui, c'est certain. Je suis encore en réflexion, mais j'ai plein d'idées et je sens que le «moment» de création intensive va arriver bientôt. Le troisième album sera définitivement plus engagé, plus enragé aussi. J'aime, d'un album à l'autre, bousculer mes références, collaborer avec des gens différents aussi pour continuer d'évoluer.



**LES CENTRES COMMUNAUTAIRES  
FRANCOPHONES  
À TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR**

### LABRADOR

Association Francophone du Labrador  
308 Hudson Drive, Labrador City  
(709) 944-6600 | info@afnl.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h à 16 h.

### CAP-SAINT-GEORGES

Centre Les Terre-Neuviens Français  
884 Oceanview Drive, Cap-Saint-Georges  
(709) 644-2050 | centretnf@hotmail.com

### LA GRAND'TERRE

Centre scolaire et communautaire Sainte-Anne  
(709) 642-5254 | hir@arcotnl.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30.

### L'ANSE-À-CANARDS

Chez Les Français  
(709) 642-5498 | cfac\_bdb@hotmail.com

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 9 h à 16 h et aussi sur demande.

### SAINT-JEAN

Association communautaire francophone de  
Saint-Jean Centre des Grands-Vents  
65, chemin Ridge, bureau 254, Saint-Jean  
(709) 726-4900 | culture@acfsj.ca

Heures d'ouvertures : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 22 h 30.

**À l'écoute.  
Travailleur.  
Pour vous aider.**

**NICK WHALEN**

Député fédéral St. John's-Est

[nwhalen.liberal.ca](http://nwhalen.liberal.ca)

[NickWhalenMP](https://twitter.com/NickWhalenMP)

[nick.whalen@parl.gc.ca](mailto:nick.whalen@parl.gc.ca)

772-7171

Suite E130, Édifice Prince-Charles, 120 Torbay Rd



Joey Robin Haché

Photo : Courtoisie de Le Grenier musique

Joey Robin Haché sera en spectacle le 14 novembre prochain au Centre des Grands-Vents. Ses deux albums, *Repaver l'âme* (2014) et *Stigmates* (2016), sont disponibles à écouter sans modération sur [joeyrobinhache.bandcamp.com](http://joeyrobinhache.bandcamp.com)

# D'IBERVILLE : HÉROS OU FLÉAU? C'EST SELON QUI RACONTE L'HISTOIRE

LE 18 OCTOBRE 1967, RADIO-CANADA DIFFUSAIT LE PREMIER ÉPISODE DE TÉLÉSÉRIE D'IBERVILLE, VANTANT LES HAUTS FAITS D'ARME DE PIERRE LE MOYNE D'IBERVILLE, HÉROS DE LA NOUVELLE-FRANCE ET FONDATEUR DE LA LOUISIANE. « IL CONSACRÉ LA MAJORITÉ DE SA CARRIÈRE À COMBATTRE LES ANGLAIS », RÉSUMAIT LE DIFFUSEUR PUBLIC LE JOUR DU 50<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE CE PREMIER ÉPISODE. CIEL QU'IL ÉTAIT AIMÉ PAR LES TÉLÉSPECTATEURS DU CANADA FRANÇAIS CE D'IBERVILLE INCARNÉ PAR ALBERT MILLAIRE!

À TERRE-NEUVE, DANS UNE AUTRE FAÇON DE RACONTER SON HISTOIRE, IL A LAISSÉ DES TRACES BEAUCOUP PLUS SOMBRES.

Jacinthe Tremblay

« Pierre Le Moyne d'Iberville a mené à Terre-Neuve, entre novembre 1696 et mars 1697, la campagne la plus importante et la plus dévastatrice de sa carrière, » peut-on lire dans la section « Aménagement linguistique dans le monde » du site de la Chaire pour le développement de la recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord de l'Université Laval.

L'auteur de ce résumé explique. « Durant l'hiver de 1696-1697, avec une flotte de trois navires et l'aide de 200 miliciens canadiens et d'Amérindiens alliés, il (d'Iberville) détruisit presque tous les postes anglais échelonnés sur la côte orientale de l'île, soit une quinzaine, dont le chef-lieu St John's (qui devint provisoirement *Saint-Jean*); il massacra plus de 200 Anglais et fit plus de 700 prisonniers; il s'appropriera ou anéantit plus de 370 bateaux de pêche. À la fin de l'expédition, en mars 1697, il ne restait plus aux Anglais que deux petites agglomérations, Bonavista et Carbonear. Pendant cette période de quatre mois d'offensive, d'Iberville avait fait disparaître 36 postes de pêche anglais. »

Dans la page Wikipédia consacrée à cet épisode de la carrière de d'Iberville, on retrouve ces précisions sur son parcours. « d'Iberville et ses soldats quittent Plaisance le 1er novembre 1696



Photo du sentier d'Iberville dans la baie de Trinity.

Photo : www.thehomecomingbeacon.com

et traversent par voie de terre jusqu'à l'actuel Ferryland. Neuf jours plus tard, ayant rassemblé ses soldats et ses marins, il fait attaquer la capitale anglaise, qui capitule le 30 novembre 1696. Après avoir incendié St. John's, d'Iberville et ses Canadiens saccagèrent presque entièrement les pêcheries anglaises sur la côte est de Terre-Neuve. D'Iberville lança des raids contre les villages éloignés, les brûlant et les pillant, et faisant des prisonniers. À la fin de l'expédition, en mars 1697, il ne resta plus aux Anglais que deux établissements à Terre-Neuve : Bonavista et Carbonear ».

Et après? « Cependant, le 18 mai 1697, il reçut l'ordre de se rendre à nouveau à la baie d'Hudson et dut abandonner son projet de consolider ses victoires en chassant complètement les Anglais de Terre-Neuve », peut-on également y lire.

Le site chafetree.com offre plus de détails sur la progression de d'Iberville et ses troupes, jour après jour. La page de ce site consacrée aux combats menés entre les Français et les Anglais pendant ces quatre mois offre plusieurs exemples de ses habiletés guerrières, tout comme de la dévastation qu'il provoque.

« Les dommages causés par d'Iberville ont conduit le gouvernement britannique à fournir une force de défense permanente de l'île. À l'été 1697, une armée de relève de 1 500 hommes est arrivée en renfort à St. John's. Ils ont trouvé la ville abandonnée, pillée, et tous ses bâtiments détruits. L'année suivante, ils ont entrepris la construction du Fort William. Elle a été complétée en 1700. La population de Terre-Neuve a recommencé à grandir. En 1698, elle comptait 2640 personnes », peut-on apprendre dans cette page.

## GUERRE ET CHANSON

Ce pan de l'histoire de Terre-Neuve a notamment inspiré une chanson de *War is Hell* (La guerre est l'enfer), le plus récent album du groupe métal Category VI.

Cette chanson, *Crossing the Avalon*, a été écrite par Geoff Waye, guitariste et principal compositeur de Category VI. L'histoire le passionne et il

utilise la musique métal pour la raconter. Il n'est pas le seul de ce genre musical à le faire. Iron maiden est bien connu pour ses textes historiques et bon nombre de groupes font de même.

Les textes de Geoff sur le récent album *War is Hell* de Category VI racontent des histoires de guerre se rattachant à Terre-Neuve. En plus de la chanson *Crossing the Avalon*, la piste titre *War is Hell* se veut une lamente

de la bataille de Beaumont-Hamel et de la perte de tant de jeunes hommes d'ici.

Geoff s'intéresse également à la psychologie de la guerre, « Est-ce qu'un soldat combat la noirceur ou est-il lui-même la noirceur? » : c'est avec cette question en tête qu'il a écrit la musique et les paroles de *The Dark Warrior*, qui traite de la Guerre de Sept ans et des conflits internes auxquels sont confrontés les soldats.



Source : chafetree.com

Les conquêtes de d'Iberville dans la péninsule d'Avalon, jour après jour.



Photo : Centre d'archives de Montréal. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Fonds Armour Landry, P97.

Portrait de Pierre Le Moyne d'Iberville, date et auteur inconnus

## LA TÉLÉSÉRIE D'IBERVILLE : 50 ANS ET QUELLE PRODUCTION!

Pendant 39 épisodes réalisés au coût de 2 millions de dollars - 14,3 millions en dollars de 2017, les téléspectateurs du Canada français sont tombés en amour, il y a 50 ans, avec Pierre Le Moyne d'Iberville, incarné par le grand comédien Albert Millaire.

À l'époque, c'est une série à grand déploiement, comme il s'en fait maintenant si peu, sinon pas du tout aujourd'hui par Radio-Canada. D'Iberville, c'était en effet 608 comédiens et figurants; trois camions-remorques transportant, chaque matin, le matériel requis pour le tour-

nage de Québec vers l'île d'Orléans avec 850 costumes, 100 litres de maquillage et 325 peruques, qui doivent être coiffées chaque matin; 37 vaisseaux reconstitués selon les plans et devis de la Marine française...

D'Iberville a enfin été le fruit d'une collaboration entre Radio-Canada, l'Office de radio-diffusion télévision française (ORTF), Radio-diffusion-Télévision Belge (RTB) et la Société Suisse de Radiodiffusion.

Les temps changent, n'est-ce pas?



Photo : Archives de Radio-Canada

Le comédien Albert Millaire incarnant d'Iberville il y a 50 ans.

## LA GUERRE EST L'ENFER : CROSSING THE AVALON

« PAR LE SOL ET PAR LA MER  
ILS SONT VENUS NOUS CHASSER DE NOS TERRES  
(...)  
ILS ONT LEVÉ LES VOILES  
SUR LES TERRES ANGLAISES  
BRÛLANT LES FORTS  
VOLANT DES VIES »

Notre traduction d'un passage de la chanson  
Crossing the Avalon, de Geoff Wayne



Couverture du plus récent CD de Category VI, dans lequel on retrouve Crossing the Avalon.

## CATEGORY VI, LE MÉTAL ET MUSIC NL

CATEGORY VI A NON SEULEMENT SIGNÉ UNE DES RARES, SINON LA SEULE CHANSON RELATANT LES RAIDS DE PIERRE LEMOYNE D'IBERVILLE À TERRE-NEUVE, CE GROUPE EST ÉGALEMENT LE PREMIER ET SEUL GROUPE MÉTAL À AVOIR ÉTÉ MIS EN NOMINATION POUR UN PRIX MUSICNL DEPUIS LA CRÉATION DE CET ORGANISME QUI RÉUNIT LES MUSICIENS ET LES ARTISANS DE L'INDUSTRIE MUSICALE DE LA PROVINCE, IL Y A 25 ANS.

POURQUOI A-T-IL FALLU ATTENDRE AUSSI LONGTEMPS POUR VOIR DU MÉTAL DANS LA LISTE DES NOMINÉS ET POURQUOI CATEGORY VI EST-IL LE SEUL REPRÉSENTANT DE CE GENRE MUSICAL À S'Y RETROUVER?

LE GABOTEUR A CHERCHÉ À COMPRENDRE LE PHÉNOMÈNE.



Photo : Nikola LeBel

Le Néo-Écossais Josh Hogan, conférencier de l'atelier sur le marketing de la musique métal à MusicNL.

### Nikola LeBel

Pour être en nomination pour un Prix MusicNL, il faut répondre à quelques critères. D'abord, il faut être membre de l'organisation. Ensuite, il faut lancer un enregistrement durant l'année précédant la compétition. Puis, il faut soi-même faire savoir qu'on aimerait être en nomination en remplissant des formulaires et en se présentant devant un comité évaluateur. Avant Category VI, aucun groupe métal n'aurait suivi ces étapes et selon les dires de ses membres, aucun autre groupe métal n'a adhéré à MusicNL à ce jour.

### MUSICNL ET LA MUSIQUE UNDERGROUND

La scène métal compte plusieurs autres groupes. Pensons notamment à Winterhearth, The Birchmen, Sea Dogs, Draugr et Ascend the Throne. Selon Category VI, plusieurs groupes refusent tout simplement de devenir membres de MusicNL parce qu'ils ne se sentent pas représentés par l'organisme; il y voient une clique d'artistes trad et folk qui jouent tous dans les groupes des autres et s'entre-nominent. De plus, ce sont les membres de MusicNL

qui votent pour déterminer les gagnants. Sans jury indépendant des musiciens ou formés par des personnes qui apprécient leur musique, quelle chance ont les métalleux? On pourrait poser la même question pour le punk et les autres styles *underground*.

Les musiciens de Category VI croient néanmoins que leur nomination dans la catégorie album alternatif de l'année est un pas dans la bonne direction. Ils disent porter le drapeau de la scène métal et aider à la faire connaître au sein de MusicNL, tout en encourageant leurs pairs de la scène métal à faire de même.

« Les groupes métal, on ne peut pas s'attendre à ce qu'on nous donne quoi que ce soit. On doit plaider nous-mêmes pour notre reconnaissance et aller à la rencontre d'organismes comme MusicNL », explique Amanda Gosse, la chanteuse de Category VI.

Les membres de Category VI espèrent être des catalyseurs pour le changement et ils croient sincèrement que MusicNL veut se diversifier. À preuve : un atelier bien spécial sur le marketing de la musique métal était présenté lors de la récente Semaine MusicNL, du jamais vu sur le Rocher!

### VOLONTÉ DE DIVERSIFICATION

Josh Hogan, le conférencier invité pour cet atelier, y a suggéré des moyens de surmonter les défis socioéconomiques et géographiques spécifiques de Terre-Neuve-et-Labrador afin de faire connaître son groupe et avoir du succès. Il partage l'avis de Category VI que MusicNL est ouvert à plus de diversité. « Terre-Neuve est en retard en ce qui a trait à l'acceptation des artistes métal, mais cette conférence est un bon début. J'aimerais en voir plus dans les années qui suivent; gratuites et accessibles à tous, » a-t-il confié au *Gaboteur*. Selon lui, la présentation d'un tel atelier fait partie d'une tendance plus large de diversification des organismes de soutien aux artistes. Par exemple, le programme de développement d'artistes de Factor offre du financement intéressant pour les jeunes groupes, suffit d'aller le chercher.

Category VI n'a pas gagné le prix de l'album alternatif de l'année, mais ses membres sont très fiers d'avoir essayé et ils disent avoir été bien reçus. Ils espèrent avoir rejoint un nouvel auditoire, mais ils se félicitent surtout d'avoir mis le métal *sur la map*.

# LE MÉTAL CONTRE LA MISOGYNIE

LA VOIX DE CATEGORY VI EST FÉMININE, UN PHÉNOMÈNE RARE DANS LE MONDE DU MÉTAL, RÉPUTÉ POUR SES CHANTEURS SOUVENT BARBUS. DANS CE QUATUOR DE ST.JOHN'S, C'EST AMANDA GOSSE, UNE JEUNE FEMME À LA VOIX PUISSANTE, QUI MÈNE LE SHOW.



Photo : Courtoisie de Category VI

Amanda Gosse (aussi connue comme Amanda Marie), la chanteuse de Category VI.

Une des choses qu'elle aime de la musique métal, souvent agressive, et de ses rôles d'auteur et chanteuse, c'est qu'ils lui permettent de porter les messages qui lui tiennent à coeur et de tenir des propos parfois plus difficiles.

Comme femme et surtout comme femme dans un groupe métal, elle dit avoir fait face à la misogynie toute sa vie. C'est un sujet qui l'enflamme et auquel elle s'attaque dans ses textes. « Lorsque je lis un *metalzine* en ligne et que j'y trouve un article sur Lita Ford, par exemple, les commentaires ne sont jamais en

lien avec son talent; on parle de son apparence, de son genre, de son âge... Ça m'enrage », nous dit celle aussi connue sous le nom Amanda Marie.

En soulignant les injustices et la violence faites aux femmes ainsi qu'en se présentant comme modèle de femme forte, elle espère sensibiliser et inspirer ses fans, surtout les plus jeunes. « Je ne serai personne d'autre que qui je suis. Je veux encourager les jeunes à faire de même », insiste-t-elle. Compte tenu des mouvements #AgressionNonDénoncée et #MoiAussi, des messages du genre sont très pertinents.



Photo : Courtoisie de Category VI

Category VI, c'est Geoff Waye, Amanda Gosse et Keith Jackman. Patrick Tarrant est absent sur cette photo.

## CATEGORY VI, EN BREF

Category VI a vu le jour en 2010. L'année suivante, le groupe lançait un premier enregistrement de trois titres intitulé *Vinland*. En 2014, *Fireborn*, leur premier album complet, voit le jour. *War is Hell*, paru en 2017, est leur second enregistrement complet. Quatre artistes ont participé à ce récent album : Amanda Gosse à la voix, Geoff Waye à la guitare, Keith Jackman, à la basse et Patrick Tarrant à la batterie.

Comme la plupart des musiciens de la province, les membres de Category VI occupent des emplois ou étudient dans d'autres domaines. Amanda Gosse, par exemple, fait actuellement une majeure en psychologie à l'Université Memorial et Patrick Tarrant travaille comme coordonnateur des sports de la

municipalité d'Holyrood et est entraîneur de l'équipe de soccer CBN Lightning.

### INFLUENCES ANNÉES 1980

Le son de Category VI rappelle le son métal des années 1980. De ce fait, comme l'expliquent les membres du groupe, ils ne sont pas très *heavy*, mais n'empêche qu'ils sont *métal*. Selon eux, leur caractère *oldschool* sert à les distinguer des autres groupes locaux. Ils en rient autant qu'ils en sont fiers.

Le bassiste Keith Jackman dit même qu'il ne pense pas qu'ils

n'aient de sérieuse influence qui dépasse 1988! On peut comparer leur musique à celle Iron Maiden, Ronnie James Dio, Blind Guardian, Iced Earth ou du vieux Metallica, mais aussi à des groupes *Power Metal* plus contemporains comme Sabaton, Hammerfall, Powerwolf ou Sonata Arctica.

L'album *War is Hell* de Category VI est en vente chez Fred's Records à St.John's. Il est également possible de le commander sur iTunes, CDBaby ou Amazon MP3 ou encore de contacter le groupe directement sur sa page Facebook.

POUR EN SAVOIR PLUS SUR CATEGORY VI ET ÉCOUTER LEUR MUSIQUE, VISITEZ LE [WWW.CATEGORYVI.COM](http://WWW.CATEGORYVI.COM)

# INAUGURATION

DE LA NOUVELLE ÉCOLE  
INTERMÉDIAIRE ET SECONDAIRE FRANCOPHONE DE  
SAINT-JEAN

LE CONSEIL SCOLAIRE  
FRANCOPHONE  
PROVINCIAL DE TERRE-  
NEUVE-ET-LABRADOR  
INVITE LE GRAND PUBLIC À  
LA CÉRÉMONIE  
D'OUVERTURE OFFICIELLE  
DE  
L'ÉCOLE INTERMÉDIAIRE ET  
SECONDAIRE  
FRANCOPHONE DE SAINT-  
JEAN

**DATE : 17 NOVEMBRE 2017**

**HEURE : 13 H**

**LIEU : 7 CHEMIN RICKETTS, SAINT-JEAN**

Pour plus de renseignements, contactez-nous à [communications@csfp.nl.ca](mailto:communications@csfp.nl.ca) ou au 709-722-6324

# Chapitre francophone des Scouts à venir dans la région de Saint-Jean

Ches West, commissaire régional Avalon Est du Conseil Terre-Neuve-et-Labrador de Scouts Canada (SC) et résident bilingue de Paradise, a lancé l'idée plus tôt cette année d'un chapitre de scouts 100% en français ici même dans la région de la capitale. Tranquillement, son projet d'offrir une programmation Castors 5 à 7 ans ou Louveteaux 8 à 10 ans se concrétise. Ce serait le premier groupe en français dans la province. Terre-Neuve-et-Labrador.

Nikola LeBel



Photo : Scouts Canada - Newfoundland and Labrador Council

L'insigne de la région Avalon Est.

Avec l'aide de William Short, gestionnaire du soutien régional de SC dans Avalon Est, monsieur West a commencé à obtenir du matériel éducatif et promotionnel en français, ce qui a pris un certain temps,

puisqu'il y a très peu de chapitres francophones hors Québec dont s'occupent Scouts Canada. Le montant de matériel disponible est donc limité. Maintenant, matériel en mains, ils lancent un appel aux intéressés pour que le projet puisse se réaliser dès janvier 2018.

## Bénévoles recherchés

Ça prend du monde : des parents, des enfants et surtout des bénévoles. Afin de fonder une section Castors, il faudrait quatre bénévoles pour accompagner les jeunes dans leurs activités. Ces bénévoles

seraient formés en scoutisme par l'équipe de Scouts Canada, mais de l'expérience en plein air serait fortement appréciée. On demanderait un même nombre pour une section Louveteaux. Il faudrait donc un minimum de 4 à 8 bénévoles pour qu'un tel chapitre voit le jour. Selon monsieur Short, quatre bénévoles pourraient accompagner jusqu'à une trentaine de jeunes.

Selon les instigateurs du projet, un chapitre de scouts en français à Saint-Jean serait très bénéfique pour les jeunes de la région. D'une part, il offrirait

aux enfants de la communauté francophone la possibilité de suivre le programme des scouts et de s'épanouir dans leur langue première. D'autre part, il offrirait aux enfants en immersion française un club parascolaire en français, aidant à la rétention de la langue.

## Activités variées

Il y aurait des activités variées en plein air comme du camping, des randonnées et du canot. Il y aurait aussi des activités de leadership et de science, qui font partie du programme des scouts. À titre d'exemple, der-

nièrement, un des chapitres locaux a organisé une activité de géocachette épeurante dans Pippy Park pour l'Halloween.

Autrement, les jeunes scouts pourraient voyager en province et ailleurs. Le mouvement scout organise à tous les quatre ans des rencontres spéciales qui regroupent les jeunes à Terre-Neuve-et-Labrador, ailleurs au Canada et même à travers le monde. Ces rencontres sont surtout pour les plus grands, mais le Conseil TNL de Scouts Canada organise aussi ses propres rencontres, style camp de jour, pour les Castors.

**Chest West et William Short travaillent à l'organisation d'une rencontre vers le milieu ou la fin de novembre afin d'informer les parents et les enfants sur le programme envisagé et les différentes façon de s'impliquer dans son lancement et son bon fonctionnement. Pour obtenir plus d'information sur le projet ou pour démontrer votre intérêt, veuillez contacter Ches West (Français) à [crjwest@gmail.com](mailto:crjwest@gmail.com) ou William Short (Anglais) à [william.short@scouts.ca](mailto:william.short@scouts.ca). Monsieur Short peut également être rejoint au 709-687-2888.**

## DANS NOS ÉCOLES FRANCOPHONES



Lorsque vous lirez cette nouvelle chronique de *Dans nos écoles francophones*, l'Halloween sera déjà derrière nous et Noël bien prêt à arriver dans nos foyers. Tout ça nous rappelle que le temps passe vite et que notre chronique revient aussi très souvent, soit dans chaque nouvelle édition du *Gaboteur*. Ainsi, afin de nous aider à présenter le plus de belles initiatives possibles de la part de vos écoles, n'hésitez surtout pas à nous contacter pour nous partager vos bons coups. Vous pouvez également partager vos nouvelles, vos projets, vos photos sur vos pages Facebook. Elles nous aident aussi beaucoup à savoir ce qui se passe de bon *Dans nos écoles francophones* ! Bon début novembre à tous !

### ÉCOLE DES GRANDS-VENTS

Les copains de la maternelle de l'école des Grands-Vents ont eu beaucoup de plaisir le 23 octobre dernier lors de leur visite à la ferme Lester, à Saint-Jean. Les enfants ont pu faire connaissance, entre autres, de monsieur l'âne gris, d'un lama et d'un cheval, des moutons, des petits et gros cochons et... d'une montagne de citrouilles tout à fait appropriée à la pratique de l'escalade. Malgré des conditions météo plutôt fraîches, les enfants ont porté fièrement leurs plus beaux sourires pour l'occasion. Un grand merci aux enseignantes de la maternelle Mme Flavie et Mme Chelsea ainsi qu'à Mme Fanny !



Citrouilles d'escalade à la ferme Lester

Le 18 octobre, tout juste avant une grande fin de semaine de quatre jours, avait lieu une journée bien spéciale au Grands-Vent : Le *Jamarama*. Cette journée pyjamas, pour petits et grands, vise à récolter des fonds pour l'hôpital pour enfants *Janeway*, de Saint-Jean. Les élèves de l'école ont ainsi amassé 225 \$. Quelle belle manière de sensibiliser les jeunes à la cause des enfants malades.

### ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP

Le 23 octobre dernier, les élèves de l'École Notre-Dame-du-Cap ont eu la chance de participer à une fort belle activité : un atelier de gumboot donnée par Mme Fanny Gagnon. Cette danse percussive, de type africaine, a été inventée par des mineurs d'Afrique du Sud et se pratique à l'aide de bottes de caoutchouc. Ainsi, cette danse très rythmée, s'exécute sans musique et demande beaucoup de concentration, car pour retenir une chorégraphie pareille, on ne peut pas être dans la lune. Les élèves ont tellement aimé leur expérience avec Mme Gagnon que je suis persuadée que lors de la prochaine journée de pluie à Cap-Saint-George, vous verrez plusieurs d'entre eux danser le gumboot avec leurs bottes de pluie.

Cette activité de danse a été proposée par le Réseau immigration francophone de Terre-Neuve-et-Labrador et le *Projet Ose* afin de souligner la Semaine nationale de l'immigration francophone 2017 et de célébrer la diversité culturelle.



Vive la danse en bottes de pluie!

### ÉCOLE SAINTE-ANNE

Les élèves de l'École Sainte-Anne ont eu aussi participé au *Jamarama* du 18 octobre dernier et ont pu amasser environ 320 \$ pour l'hôpital pour enfant *Janeway*. Bravo aux élèves pour leur implication.



Atelier de gumboots à La Grand'Terre.

Les bottes de pluie étant aussi populaires à La Grand'Terre qu'à Cap-Saint-Georges, Mme Fanny Gagnon s'est aussi rendue à l'École Sainte-Anne afin d'y donner son atelier de gumboot aux élèves de la maternelle à la 9e année. À en croire le visage des élèves lors de leur moment passé avec Mme Gagnon, le secret bonheur se cacherait sans doute dans... les bottes de pluie!

### CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL

Le *Jamarama* du 18 octobre s'est également déroulé du côté de Labrador City. Le Centre éducatif L'ENVOL s'est joint au mouvement et a réussi à amasser un gros 150 \$ pour l'occasion. Tout le monde, incluant M. Bonhomme de neige, semblait très heureux d'avoir pu garder son pyjama en sortant du lit.



Octobre à Labrador City...

Ah oui, il ne faut surtout pas oublier de mentionner que Mme Fanny Gagnon s'est également rendue au Centre éducatif L'ENVOL pour donner ses ateliers de Gumboot. Mais est-ce que quelqu'un pourrait me dire comment elle arrive à se déplacer aussi vite d'une école à l'autre ? Ça a sans doute quelque chose à voir avec ses bottes magiques ?

### ÉCOLE BORÉALE

Dans le cadre des cours de français et d'arts plastiques, et afin de souligner la fête de l'Halloween, les élèves de 6e et 7e année ont eu à construire un monstre géant, en équipe, et rédiger des histoires en lien avec celui-ci.



Le gentil monstre de Boréale.

Durant la journée du 31 octobre, il se promènera de classe en classe afin de s'assurer que tous les élèves aient une bonne frousse ! Mais n'ayez crainte, les élèves de 6e et 7e de l'École Boréale ne fabriquent pas que des monstres. Ils ont aussi écrit et illustré un magnifique recueil de textes...d'horreur. Au moment d'écrire ces lignes, leurs histoires d'épouvantes étaient en impression. Attention aux âmes sensibles !

Et finalement, vous ne me croirez pas. Devinez qui est passé par Happy Valley-Goose Bay pour donner l'atelier de gumboot le plus populaire des écoles francophones de Terre-Neuve et du Labrador ? Oui, oui, vous avez deviné, Mme Fanny Gagnon, qui a fait danser toute l'École Boréale. Quoi dire d'autre que les élèves ont ADORÉ ! Et c'est une très belle manière de mettre en application la notion de rythme vue dans les cours de musique.

### PROCHAIN CONGÉ :

N'oubliez pas, les 10 et 13 novembre prochain sont des journées de congé scolaires. Profitez-en pour aller jouer dehors, lire un bon livre ou cuisiner en famille.

Merci à tous et au plaisir de vous raconter dans la prochaine chronique « Dans nos écoles francophones » !

*Eveline Ross-Phaneuf*

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK!

ÉCOLE SAINTE-ANNE, LA GRAND'TERRE • [ecoaleesa](https://www.facebook.com/ecoaleesa)  
CENTRE ÉDUCATIF L'ENVOL, LABRADOR CITY • [ecoalevol](https://www.facebook.com/ecoalevol)  
ÉCOLE BORÉALE, HAPPY VALLEY-GOOSE BAY • [borealcsfp](https://www.facebook.com/borealcsfp)

ÉCOLE DES GRANDS-VENTS, SAINT-JEAN • [ecoalegy](https://www.facebook.com/ecoalegy)  
ÉCOLE NOTRE-DAME-DU-CAP, CAP SAINT-GEORGES • [ecoalendc](https://www.facebook.com/ecoalendc)  
ÉCOLE INTERMÉDIAIRE ET SECONDAIRE FRANCOPHONE DE SAINT-JEAN • [ecoaleisfsj](https://www.facebook.com/ecoaleisfsj)

CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE PROVINCIAL DE TERRE-NEUVE-ET-LABRADOR (CSFP)

• (709) 722.6324 / 1.888.794.6324 (Sans frais)  
• [conseil@csfp.nl.ca](mailto:conseil@csfp.nl.ca) • [www.csfp.nl.ca](http://www.csfp.nl.ca)



**Marie-José Mahé**

- Maman, maman! crie Caro, la petite sœur de Clarisse. Regarde comme mon nounours est beau avec ce beau bijou!

- Où as-tu trouvé cette médaille?, dit maman.

- Dans ton coffre à bijoux, dit Caro.

- Ce n'est pas un bijou, dit maman, c'est une médaille de guerre.

- C'est quoi une « médaille de guerre »?

- Ah, là, là! Comment expliquer cela, pense maman.

- Eh bien une médaille c'est comme un bijou, mais on le donne aux personnes qui ont fait des choses extraordinaires, des choses qui demandent beaucoup de travail ou de courage. Cette médaille a été donnée à ton grand-papa quand il s'est engagé comme soldat pour aller se battre il y a très longtemps.

- Il y avait une guerre qu'on a appelé la Deuxième Guerre mondiale. Il y a si longtemps de cela que même moi, ta maman, je n'étais pas née encore. Cette guerre a eu lieu de 1939 à 1945. Peux-tu compter combien d'années elle a duré?

- Non, je ne sais pas encore bien compter.

- Ton grand-père vivait à Saint-Pierre et Miquelon, qui est près de Terre-Neuve, mais Saint-Pierre fait partie de la France, alors il est allé se battre là-bas, contre l'armée d'un méchant qui s'appelait Adolphe Hitler. Hitler voulait tuer toutes les personnes qui faisaient partie de la religion juive.

- C'est quoi une armée?

- Une armée, c'est beaucoup de soldats qui travaillent ensemble. Ils portent des uniformes et des fusils pour tuer les méchants. Mais les soldats de Hitler tuaient les bonnes personnes alors ton grand-papa, avec beaucoup d'autres bons soldats, sont allés se battre pour arrêter l'armée de Hitler et pour que la guerre arrête. Beaucoup d'autres pays sont allés se battre

aussi, comme le Canada, les États-Unis et l'Angleterre.

- Est-ce qu'ils ont gagné?



Photo : Marie-José Mahé

Le nounours de Caro avec sa belle médaille.

- Mais oui et c'est pour cela que nous sommes ici et que cette guerre est finie. Puis maman explique :

Le 11 novembre, nous allons célébrer le « Jour du Souvenir ». C'est une journée où on pense beaucoup à tous ces soldats qui sont allés se battre pour que nous soyons libres. Certains soldats sont morts, alors on pense beaucoup à eux et on les remercie dans notre cœur d'avoir eu tant de courage.

- Moi aussi je vais penser à eux et à grand-papa. Je sais qu'il est mort avant que je vienne au monde. C'est dommage, je lui aurais dit un grand merci et je lui aurais fait de grosses bises.

Caro s'en va jouer avec son nounours et la belle médaille. Maman, elle pense :

« Un grand MERCI à tous ceux qui sont allés se battre pour la paix et à tous ceux qui se battent encore car, malheureusement, il y a encore des guerres partout dans le monde. Les guerres changent de pays, changent de soldats mais heureusement qu'il y aura toujours des gens courageux pour aller se battre pour nous ».

18 JUIN 1940 – 14 JUILLET 1942

## Saint-Pierre et Miquelon et la France libre



Photo : Collection de Marie-José Mahé

Des Saint-Pierraises portent des uniformes de la France libre

La « FRANCE LIBRE » est le nom donné par le Général de Gaulle, au mouvement des personnes qui se sont engagées librement pour aller défendre la France contre les Allemands de Hitler.

Ces personnes étaient des volontaires, c'est-à-dire que personne ne leur a dit de s'engager. Ils ont choisi de le faire parce qu'ils voulaient faire leur part

pour défendre leur pays ainsi que les autres pays qui étaient attaqués par les « Nazis » de l'Allemagne.

Beaucoup de ces engagés volontaires ont par la suite, reçu des médailles pour les remercier et pour leur montrer l'admiration de tous ceux qui ont eu la vie sauve grâce au bon travail courageux de ces personnes.

Beaucoup d'engagés volontaires de la France Libre ne sont pas revenus. Ils sont morts à la guerre.

À Saint-Pierre aujourd'hui, il ne reste plus qu'une personne engagée volontaire. Les autres sont décédées mais beaucoup ont vécu jusqu'à l'âge de 90 ans et plus. (MJM)



Photo : Collection de Marie-José Mahé

Un marin de la France libre

### MOTS MÉLANGÉS

Cherche ces mots mélangés dans le texte et remet les lettres en ordre :

1. rreuge
2. ldsoat
3. édmillae
4. aguoecr
5. oubij
6. ttbare
7. veousirn
8. demon
9. veuij
10. mérae

Les solutions de ce jeu sont en page 13

Écriture d'ici, quelques pages à la fois

Historiquement, plusieurs romans devenus célèbres ont d'abord été publiés sous forme de feuilletons dans des journaux. Le Gaboteur est fier de s'inscrire dans cette belle tradition en faisant découvrir, quelques pages à la fois, des textes créés à Terre-Neuve-et-Labrador.

Pour lancer cette initiative, nous vous proposons le roman jeunesse Intrigues à St. John's, de l'écrivain et poète Michel Savard, d'abord paru aux Éditions de la Chenelière.

INTRIGUES À ST. JOHN'S

ÉCRIT PAR MICHEL SAVARD

CHAPITRE 2 (PREMIÈRE PARTIE) - Mon père est dans la lune!

Il fait sombre. Les rues enneigées sont désertes. Quand Jason et sa mère Pierrette descendent de la voiture, la neige craque sous leurs bottes tellement le froid est vif. Les Thibodeau vivent dans une grande maison au bout de la rue McGuire, juste à l'extérieur de Dartmouth.

En entrant dans la maison, Jason lance son sac de sport près du calorifère. Les lampes ne sont pas encore allumées et le garçon reconnaît le silence familial. Son père est sûrement au sous-sol, absorbé dans son travail. Il descend rapidement les marches en criant « On a gagné! On a gagné! Et ce n'est pas tout... Devine quoi, papa? »

Assis devant son ordinateur, Yvon Thibodeau est rivé à l'écran où dansent des figures géométriques et des formules, comme des poissons dans un aquarium. Surpris, comme quelqu'un qu'on arrache à un rêve fantastique, il regarde ce grand garçon excité devant lui.

- Jason... Ah oui! Jason, bredouille-t-il. Puis, reprenant peu à peu ses sens, il ajoute :

- Excuse-moi, j'étais en train de... La phrase reste inachevée.

Pas moyen de décrire en termes simples la formule sur laquelle il travaille. Il regarde sa montre :

- Saint Copernic! Il est passé 17 heures!

Comme un diable à ressort, il saute de sa chaise et se rue vers l'escalier qu'il gravit en trois grandes enjambées, bousculant Pierrette qui descend. Il marmonne :

- Oh, chérie, c'est toi... Pardon... Pardon...

- Mais, papa... s'écrie Jason derrière lui, devine où l'on va?

- Tantôt, mon grand, tantôt. Yvon est déjà au salon, devant le téléviseur où un animateur présente Pour la science, ... « le magazine des grands dossiers scientifiques de l'heure ».

Jason baisse la tête. Sa mère s'approche de lui et l'entoure de ses bras.

- Ne t'en fais pas, mon grand. Tu le connais ton père. Ce n'est pas de la mauvaise volonté. Il est toujours comme ça, l'esprit ailleurs.

Elle poursuit :

- Tu sais, ton oncle Achille, le frère de ton père, vit à St. John's. Tu pourrais

peut-être aller habiter chez lui... Ce serait bien, non?

Mais Jason n'est pas d'humeur à se laisser câliner, ni à s'intéresser à cet oncle dont il se souvient à peine.

- Il n'a même pas voulu savoir. Je te gage qu'il a oublié où on était aujourd'hui. Je te gage même qu'il ne s'est pas aperçu qu'on était partis!

Il s'arrache des bras de Pierrette et remonte bruyamment l'escalier.

- Jason, ne va pas loin, on soupe bientôt.

Jason est déjà sorti en claquant la porte.

Dans la cuisine, Pierrette prépare des macaronis au jambon et au fromage, le mets favori de Jason. À la télévision, un chercheur de l'université de Paris explique comment il déchiffre le code génétique de l'opossum.

Pierrette est soucieuse. Elle veut bien que Jason arrive à un âge où il a besoin de la présence et de l'encouragement de son père. Dans moins de deux ans, son grand garçon sera un adolescent et elle craint voir s'élargir la fosse qui se creuse entre ses deux hommes.

Elle observe Yvon, captivé par son émission... Elle secoue la tête et sourit. Elle a épousé un homme de sciences, un découvreur, un inventeur, mais aussi un rêveur. Reste que ce n'est pas toujours facile de vivre avec quelqu'un qui a la tête dans les nuages.

Elle se souvient de leur cérémonie de mariage... Quand le prêtre avait demandé à Yvon s'il voulait « prendre Pierrette hachey, ici présente, pour unique et légitime épouse », il était demeuré plusieurs secondes silencieux, les yeux dans le vague, puis, il avait dit : « Pardon, pouvez-vous répéter s'il vous plaît? », tout en cherchant désespérément dans ses poches un stylo et du papier pour noter l'idée qui venait de lui passer par la tête!

- N'empêche qu'il exagère, se dit-elle.

Après avoir couru jusqu'au coin de la rue, Jason ralentit son allure. Quelques voitures couvertes de givre et de calcium le dépassent. Un sentiment de solitude et de profonde tristesse l'envahit.

- À quoi bon, tout ça? Pourquoi vouloir bien faire, quand on compte moins

MOT CACHÉ

THÈME : JOUEURS DES CANADIENS 10 LETTRES

- A  
ABORDÉ  
ACTIF  
AFFAIRE  
ÂGE  
AISE  
ANNÉES  
APPUI  
ART
- B  
BIEN  
BLESSÉ  
BUT
- C  
CAP  
CAS  
CROIRE
- D  
DÉBUTE  
DÉFI  
DÉNOTÉ  
DÉTENTE
- E  
ÉNERGIE  
ÉPATE  
ÉPOQUE  
ÉQUIPE  
ESPOIR  
ÉTOILE  
EXCELLENT  
EXIGE  
EXPERT  
EXPLOIT
- F  
FAVORI
- FORCE  
FORME
- G  
GESTES  
GLACE  
GLOIRE  
GRAND
- H  
HEUREUX  
HOCKEY
- I  
IDOLE
- J  
JEU  
JEUNES  
JOUER
- L  
LIGUE  
LUTTE
- M  
MARQUEUR  
MEILLEUR  
MENEUR  
MODÈLE  
MOTIVÉ
- N  
NOM  
NORME
- O  
ŒUVRE
- P  
PLAIRE  
POINT
- POPULAIRE  
POSTE  
PRATIQUER  
PRÉFÉRÉ  
PRÊT  
PROFESSIONNEL  
PUNIR
- R  
RANG  
RÉFLEXE  
REGARDE  
RÈGLES  
RÉPUTATION  
RÉSERVE  
RESPONSABILITÉ  
RESTER  
RÔLE
- S  
SAISON  
SENS  
SÉRIEUX  
SERT  
SÈVÈRE  
SOIRÉE  
SUCCÈS  
SYMBOLE
- T  
TÂCHE  
TENSION  
TITRE  
TRAVAIL  
TYPE
- U  
UTILE
- V  
VALEUR  
VEDETTE  
VICTOIRE  
VIE  
VOIR

P	O	E	U	V	R	E	F	E	T	O	I	L	E	X	P	L	O	I	T
E	O	S	R	E	T	O	R	R	U	E	L	A	V	P	G	V	O	I	R
X	A	P	U	I	R	I	E	E	M	S	E	N	U	E	J	L	E	E	E
C	C	O	U	M	A	R	R	D	A	E	T	N	I	V	D	S	A	H	G
E	J	A	E	L	V	F	E	E	R	V	I	E	D	R	S	E	O	C	L
L	I	U	P	P	A	F	F	P	Q	R	L	L	O	E	S	C	T	A	E
L	V	E	O	E	I	I	E	A	U	N	I	A	L	S	K	N	L	T	S
E	T	I	U	H	L	R	R	T	E	T	B	B	E	E	T	G	E	R	E
N	N	G	C	A	E	E	P	E	U	O	A	T	Y	R	U	U	N	S	V
T	I	R	J	T	X	U	E	I	R	E	S	T	E	R	Q	R	N	A	E
L	I	E	O	E	O	Q	R	D	T	E	N	S	I	O	N	M	O	L	R
M	D	N	R	B	U	I	E	E	G	G	O	N	P	O	E	E	I	E	E
O	E	E	I	I	O	T	R	T	U	I	P	E	R	N	N	T	S	Q	P
D	F	E	B	P	O	A	A	E	E	X	S	M	E	O	U	E	S	U	Y
E	N	A	S	U	T	R	A	N	E	E	E	U	S	X	X	U	E	I	T
L	R	E	V	I	T	P	C	T	N	T	R	I	C	E	P	F	F	P	A
E	V	I	T	O	M	E	S	E	T	E	A	I	L	C	O	E	O	E	C
S	E	R	O	M	R	O	B	U	T	S	E	F	O	R	E	P	R	E	T
I	E	G	O	L	P	I	L	R	O	L	E	S	C	S	R	S	P	T	I
A	D	N	A	R	G	R	E	G	A	R	D	E	L	O	B	M	Y	S	F

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : ENTRAÎNEUR

JEU N° 531

SUDOKU

	7		5		8			
6	5						4	
				4				3
					6		3	
8			3			4	7	
				1				
5					1		9	4
3	4					7	8	
		6			5			

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU JEU N° 531

2	1	3	5	7	4	6	8	9
9	8	7	6	9	2	1	3	4
5	6	9	4	3	8	7	2	1
8	6	9	1	4	2	5	3	7
8	6	9	3	5	2	4	7	1
6	3	5	6	8	7	4	1	2
9	3	5	6	8	7	4	1	2
3	5	6	8	7	4	1	2	9
7	8	5	6	9	4	3	1	2
4	7	3	5	9	8	1	2	6



C'est votre journal!

- Abonnez-vous
- Exprimez-vous
- Impliquez-vous

gaboteur.ca / facebook.com/gaboteur

(709) 753-9585

... À suivre dans notre édition du 20 novembre 2017

POUR TOUTE REPRODUCTION CONTACTER: licences@copibec.qc.ca

# Geotempête : 4 choses à savoir sur la (vraie) manipulation du climat

À des centaines de kilomètres de la surface de la Terre, des satellites géants ont été mis en place pour contrôler le climat de notre planète et réduire les impacts du réchauffement. C'est le scénario derrière le film *Geotempête*, au cinéma depuis le 20 octobre. De la pure science-fiction ? Détrompez-vous !

**Laurie Noreau**  
AGENCE SCIENCE-PRESSE

Le projet anime les ingénieurs depuis de nombreuses années. *Le Détecteur de rumeurs* profite de l'occasion pour départager le vrai du faux sur la géoingénierie.

## 1) En théorie, l'idée est réalisable

Alors que les changements climatiques nous menacent, la géoingénierie se targue d'avoir des solutions de grande envergure pour manipuler le climat : par exemple, mettre en orbite des miroirs géants qui reflèteraient une partie des rayons du Soleil. Ou pomper des tonnes d'eau de mer dans les nuages pour, là aussi, réfléchir le rayonnement solaire... Selon les tenants de cette idée, on pourrait ainsi maintenir la hausse de température globale sous la barre des 2 degrés Celsius, objectif officiellement fixé en 2015 par tous les pays présents à la Conférence de Paris sur les changements climatiques.

Quant à la solution présentée dans le film — créer un réseau de satellites qui régit de façon indépendante le climat de chaque pays —, celle-ci semble tirée par les cheveux : « c'est pratiquement impossible de cibler une seule région en pensant que toutes les autres seront épargnées. L'atmosphère ne fonctionne pas ainsi : elle est interconnectée », a commenté au magazine *Smithsonian* Ken Caldeira, du Département d'écologie de l'Institut scientifique de Carnegie.

La solution la plus crédible envisagée par les géoingénieurs reste celle de créer un écran de particules autour de la Terre, dans le but de bloquer les rayons du soleil et ainsi, ralentir le réchauffement de notre planète.

L'idée est de reproduire des éruptions volcaniques. En relâchant des tonnes d'aérosols dans la stratosphère, les volcans reflètent une grande partie du rayonnement solaire et abaissent temporairement la température à la surface du globe.

« Cette idée est réalisable », estime Bruno Tremblay, du Département des sciences atmosphériques et océaniques de l'Université McGill. « Lors d'une éruption volcanique, il y a une baisse de 1 ou 2 °C qui peut s'étendre sur une dizaine d'années ».

Selon lui, le projet n'est pas pour autant souhaitable. « L'effet serait plus prononcé au début. Il faudrait donc répéter l'ensemencement presque chaque année. »

## 2) Mais on en est encore loin

Sur papier, l'idée semble simple, presque trop facile. Pourtant, personne n'a encore tenté l'expérience. Frank Keutsch, de l'Université Harvard, est considéré comme un pionnier dans le domaine. C'est d'ailleurs lui qui pilotera le premier test de géoingénierie, SCoPEX, dans la prochaine année. L'expérience se déroulera d'abord à très petite échelle : un ballon relâchera de 100 grammes à 1 kilo de glace et de carbonate de calcium afin de créer une per-

turbation de l'air d'environ un kilomètre de long. Rien à voir avec la technologie utilisée dans *Geotempête* qui couvre toute la planète !

Quelle quantité d'aérosols devrions-nous déployer pour couvrir le monde entier ? Pour certains chercheurs, comme le météorologue Paul Crutzen, cela pourrait atteindre un million de tonnes de particules déployées par des centaines de petites fusées. Le coût d'un tel projet : jusqu'à 10 milliards de dollars par an.

## 3) Impossible d'en prévoir tous les effets

Le climat ne fonctionne toutefois pas comme un interrupteur et les processus climatiques sont complexes. S'il est difficile de déterminer précisément quels seront les effets, les modèles climatiques nous en donnent un aperçu plutôt inquiétant.

« On ne comprend pas assez le système climatique pour pré-

voir tous les effets », avance M. Tremblay. « Mais ce que nos modèles climatiques prédisent, c'est que ça aura un effet sur le cycle hydrologique ». Résultat : les Tropiques feraient face à des périodes de sécheresse alors que les régions plus près des pôles auraient des précipitations plus abondantes.

## 4) Qui prendra la décision ?

Le film semble suggérer une collaboration internationale, avec un contrôle américain. Dans la réalité, qui prendrait cette lourde décision, sachant que certains pays sont à risque ? Car si cette expérience a lieu, c'est en effet la planète entière qui en deviendra le cobaye. Impossible de circonscrire les conséquences à un seul État. Le thermostat de la planète se retrouvera donc entre les mains de celui ou ceux qui l'auront mis en place.

« Pour l'instant, il n'y a pas d'instance internationale qui a le pouvoir de régler tout ça de façon efficace », explique Bruno Tremblay.

## La personnalité des grands singes



Chimpanzé du zoo de Leipzig.

Photo : Thomas Lersch, commons.wikimedia.org

Les chimpanzés ont des traits de personnalité qui, dans leurs grandes lignes, ressemblent à ceux des humains. Si cette conclusion vous semble évidente, c'est parce que vous l'avez entendue de la bouche d'une certaine Jane Goodall... il y a plus de 50 ans.

Une étude parue cette semaine dans la revue *Scientific Data*

présente en effet une classification des « personnalités » des chimpanzés du Parc national de Gombe, en Tanzanie — extravertis, introvertis, agressifs, affectueux, etc. — tout en rendant hommage à Jane Goodall, la Britannique qui, la première, avait détaillé de tels comportements chez nos cousins. On lui avait reproché pour cette raison de faire preuve d'anthropomor-

phisme — ce réflexe par lequel nous attribuons trop souvent à des animaux des comportements humains. Les conclusions de Goodall, aujourd'hui âgée de 83 ans, ont fini par l'emporter chez les experts qui lui ont succédé, mais il a fallu y mettre du temps : pour s'entendre sur une classification de la psychologie d'un animal, il faut l'observer pendant une longue période de

## Êtes-vous optimiste ou pessimiste sur la lutte à la désinformation ?

Est-ce que la désinformation est vouée à prendre de plus en plus de place sur Internet, ou si la guerre engagée contre elle permet d'être optimiste ? Une enquête menée auprès de plus d'un millier d'experts en technologies révèle... qu'ils sont partagés sur l'avenir.

Si personne ne prétend que la désinformation puisse être éradiquée, certains scénarios évoquent néanmoins un futur où fausses nouvelles, mensonges et autres propagandes seraient marginalisés sur les réseaux sociaux, grâce à une triple combinaison : des algorithmes plus efficaces, des vérificateurs de faits plus nombreux

et des citoyens plus critiques. Mais quant à savoir si c'est ce futur « optimiste » qui nous attend dans un horizon de 10 à 20 ans, les 1100 experts interrogés par le Centre de recherche Pew hésitent à trancher. Ils « ne s'entendent pas sur celui des camps qui sortira gagnant de la course aux armements : entre ceux qui exploitent les vulnérabilités humaines avec des stratégies de manipulation de l'ère Internet, ou ceux qui créent de l'information juste et des systèmes de diffusion fiables. » 51 % des experts interrogés au cours de l'été ont déclaré que la situation allait se détériorer d'ici 10 ans, et 49 % ont dit qu'elle allait s'améliorer. (Agence Science-Presses)

temps, de son enfance jusqu'à l'âge adulte — et l'espérance de vie d'un chimpanzé est de plus de 30 ans. De plus, il vaut mieux faire ces observations dans la nature plutôt qu'en captivité. Au final, la nouvelle étude confirme ce que les biologistes admettent désormais, en plus de fournir du matériel aux autres biologistes du comportement animal qui tentent de classifier de la même façon les comportements des grands mammifères — dont les chiens — des rongeurs et même des reptiles. (Agence Science-Presses)

Solution du jeu des mots mélangés du Petit gaboteur de la page 10.

### SOLUTIONS

1. guerre
2. soldat
3. médaille
4. courage
5. bijou
6. battre
7. souvenir
8. monde
9. juive
10. armée

# Les défis du RDÉE TNL selon Michael Clair

Michael Clair a présenté le 19 octobre dernier son dernier rapport à titre de président du conseil d'administration du RDÉE TNL, où il siégeait depuis 2008. Il avait, tout comme Cyr Couturier, atteint la limite du nombre maximal de mandats prévus aux statuts et règlements de l'organisme.

## Nikola LeBel

Avant de passer le flambeau, monsieur Clair s'est dit très fier du travail accompli par les membres du CA et l'équipe de salariés du Réseau. Il en a également profité pour rappeler les défis auxquels est confronté le Réseau et qui, à ses yeux, représentent des objectifs pour la suite.

Le président sortant a ainsi souligné « la diversification de l'économie de la péninsule de Port-

au-Port, l'intégration des petits fournisseurs dans l'économie du minerai de fer dans l'Ouest du Labrador, le potentiel des exportations vers l'Europe pour les entreprises de l'Avalon, l'accroissement [du nombre d'emplois] bilingues à travers la province [et] la création de coopératives et d'entreprises sociales dans les régions francophones ».

Monsieur Clair a par ailleurs salué le travail de du personnel du RDÉE TNL au cours de la dernière année et tiré son chapeau à Carolina Herrera, qui

a succédé à Christophe Caron à la direction générale de l'organisme. Dans sa présentation du bilan 2016-2017, madame Herrera a souligné le travail de révision de la planification stratégique du Réseau. Elle s'est dit particulièrement heureuse du programme *Hello / Bonjour* et de la Journée orientation, carrières bilingues et entrepreneuriat (JOCBE), à laquelle un nombre record d'exposants et de visiteurs ont participé à l'automne 2016. Tout en parlant de certaines difficultés dans les régions francophones, elle

a aussi souligné le potentiel de ces régions.

Madame Herrera est pleine d'espoir pour l'année prochaine et elle est sûre que le nouveau modèle de service du RDÉE TNL est un pas dans la bonne direction pour l'organisme, pour le milieu des affaires et pour la communauté francophone. « Non seulement

allons nous peaufiner nos services existants ainsi que travailler au lancement de nouvelles offres, mais tout se fera dans le cadre du [membrariat]. Cette ouverture au public nous permettra de garantir la transparence de notre gouvernance ainsi qu'à modéliser une offre plus compétitive et bénéfique pour nos clients », a-t-elle dit.



Photo : Gaël Fleissner

La directrice générale du RDÉE TNL Carolina Herrera a offert un présent au président sortant Michael Clair et au trésorier sortant Cyr Couturier pour leur engagement envers l'organisme depuis 2008.

272 Water Street, St. John's  
709.738.2011  
rocketfood.ca

**Au Rocket, nous parlons aussi le français!**



LA FÉDÉRATION DES  
PARENTS FRANCOPHONES  
DE TERRE-NEUVE  
ET DU LABRADOR

### ET SES MEMBRES,

Le comité de parents de Cap St-Georges  
Le comité de parents de la Grand'Terre  
Le comité de parents de L'Anse-au-Clair  
Le comité de parents de Labrador City  
Le comité de parents d'Happy Valley-Goose Bay  
Le comité de parents de St-Jean  
La Garderie les P'tits cerfs-volants

## INVITATION À LA 28ÈME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE DE LA FÉDÉRATION DES PARENTS FRANCOPHONES DE TERRE-NEUVE ET DU LABRADOR

Cher membre, Cher invité,

Conformément à ses Statuts et Règlements, la Fédération des parents francophones de Terre-Neuve et du Labrador vous invite à sa 28ème Assemblée générale annuelle. Cette assemblée est l'occasion pour tous de prendre connaissance des résultats financiers, des réalisations ainsi que des projets à venir.

**Date et heure : 26 novembre 2017 - 10 h 30**

**Lieu : Théâtre - Centre scolaire et communautaire des Grands-Vents -  
65 chemin Ridge St-Jean**

(Dans l'éventualité d'un changement d'heure ou de lieu, nous avisons publiquement)

Nous accueillerons les invités 15 minutes précédant le début de l'assemblée.

Au plaisir de vous y rencontrer

### ORDRE DU JOUR PROVISOIRE ;

Mot de bienvenue et constatation du quorum  
Élection d'une présidence d'assemblée  
Élection d'un secrétaire d'assemblée

Lecture et adoption de l'ordre du jour  
Lecture et adoption du procès-verbal de la 27ème AGA  
Suivi au procès-verbal de la 27ème AGA

Adoption des états financiers vérifiés au 31 mars 2017  
Lecture et adoption du rapport annuel de la présidence  
Lecture et adoption du rapport annuel de la FPFTNL  
Cotisation des membres pour l'année 2017-2018

Adoption des modifications aux Statuts et Règlements  
(s'il y a lieu)

Élection d'une présidence d'élection  
Élection d'un secrétaire d'élection  
Postes en nomination pour le prochain conseil  
d'administration

• Vice-présidence • Trésorerie

Nomination d'un vérificateur comptable pour l'année  
2017-2018

Signataires bancaires pour l'année 2017-2018  
Date et lieu de la 29ème Assemblée générale annuelle  
Varia

Remerciements  
Levée de l'assemblée

Au plaisir de vous y rencontrer • Luc Larouche - Président

POUR PLUS D'INFORMATIONS, VOUS POUVEZ NOUS JOINDRE À [dg@fpftnl.ca](mailto:dg@fpftnl.ca)

## Votre avocat francophone à TNL!

**Gabriel Brodeur**

709.570.5791

[gbrodeur@stewartmckelvey.com](mailto:gbrodeur@stewartmckelvey.com)

- Droit des affaires
- Droit immobilier
- Litige commercial
- Construction

[STEWARTMCKELVEY.COM](http://STEWARTMCKELVEY.COM)

**STEWART  
MCKELVEY**  
LAWYERS • AVOCATS

FloorsFirst  
CANADA

Canada's Largest Association  
of Flooring Professionals

### Consumer Carpets Ltd.

**Cyril Deault**, à votre service en français

Tapis et plusieurs autres revêtements pour vos planchers.

1339 Torbay Road  
Torbay, NL A1K 1B2  
[www.consumercarpets.ca](http://www.consumercarpets.ca)

Tel: 709.437.1683  
Fax: 709.437.1646  
[consumercarpets@nf.aibn.com](mailto:consumercarpets@nf.aibn.com)

# Dans les coulisses de la Traversée de l'Espoir de Guy Almafitano

Le 13 mai dernier, l'athlète uni-jambiste français Guy Almafitano s'est lancé dans la traversée du Canada à pied, à des poussières de la statue de Terry Fox, à St. John's. Depuis, il court un marathon par jour, à tous les jours, beau temps, mauvais temps, sur les éternités de terrain plat des Prairies comme sur les pentes abruptes des Rocheuses.

Au moment d'écrire ces lignes, le 31 octobre, tout indiquait

qu'il allait atteindre son objectif : atteindre Vancouver le 6 novembre, jour de son anniversaire, après avoir franchi le Canada à la course en solitaire, réalisant ainsi le rêve inachevé de Terry Fox, son idole et son inspiration.

Deux Terre-Neuviens francophones, Kenny Grady et Gaston Létourneau, ont vécu pendant des milliers de kilomètres à ses côtés, avec lui et pour lui, en conduisant son

camping-car, en veillant à sa sécurité, en préparant et partageant ses repas, mais également ses rencontres.

Kenny Grady et Gaston Létourneau ont également pris des milliers de photos de cette Traversée de l'Espoir. Ils ont accepté l'invitation du Gaboteur de partager des moments marquants de leur bénévolat dans les coulisses de cet exploit physique et humain hors du commun.



Photo : Gaston Létourneau

Kenny Grady, ici avec Guy Almafitano, a conduit le camping-car de la Traversée de l'Espoir dans les segments entre North Sydney, en Nouvelle-Écosse et Montréal, au Québec, puis depuis quelques kilomètres avant Winnipeg, au Manitoba, jusqu'à Régina, en Saskatchewan.

## De belles rencontres



Photo : Kenny Grady

Lors d'un arrêt au célèbre Halftree, à mi-chemin entre Régina et Winnipeg, cette petite fille a engagé la conversation avec Guy. Sa mère, qui promenait leur chien, les a rejoints. La conversation continue. Guy et Kenny sont invités à installer le camping-car dans la cour familiale.



Photo : Kenny Grady

En Saskatchewan, cet homme en rémission d'un cancer de la gorge a fait plusieurs kilomètres avec Guy, échangeant sur leur expérience mutuelle de cette maladie.



Photo : Selfie Gaston Létourneau

Guy Almafitano et Gaston Létourneau, chauffeur entre Régina et Calgary.



Photo : Gaston Létourneau

Rencontre incroyable à Strathmore, en Alberta, de Denis et Sharon, entourant Guy sur cette photo. Elle, native de St. John's et lui, né à Fortune, se sont rencontrés il y a 30 ans en Alberta. Ils ont invité Gaston et Guy à manger, partagé avec eux leurs photos de famille dans la résidence pour personnes âgées où vit maintenant Ray, également sur cette photo.

À suivre en page 16 - Guy, Kenny et Gaston devant l'infini

# Guy, Kenny et Gaston devant l'infini

Accompagner Guy Amalfitano au quotidien a changé leur façon de voir la vie, ont confié en stéréo au Gaboteur Gaston Létourneau et Kenny Grady.

« Avancer lentement sur les routes, faire un arrêt souvent pour surveiller la progression de Guy, être témoin de ses moments de joie comme de découragement, rencontre des gens extraordinaires, regarder les lacs de sel, les bisons, des Wapiti, la migration des

oies, observer ses relations avec les animaux, c'est une expérience spirituelle qui permet de relativiser bien des choses par la suite », dit Gaston Létourneau.

« Accompagner Guy, c'est un formidable enrichissement personnel dans la mesure où tu rencontres des gens adorables. C'est surtout une énorme leçon de vie : apprendre à se surpasser, à avancer quoi qu'il en coûte. Je m'en faisais pour un rien, pour des petits

trucs - et maintenant plus du tout. Il faut avancer. C'est ce qu'il a fait. Partir tous les jours se défoncer comme un malade sur la route. Ça m'a énormément changé », dit pour sa part Kenny Grady.

Ces images permettent de mieux comprendre leur contact au quotidien avec quelqu'un qui se mesure à l'infini, et trouve réconfort avec les animaux qui l'habitent.



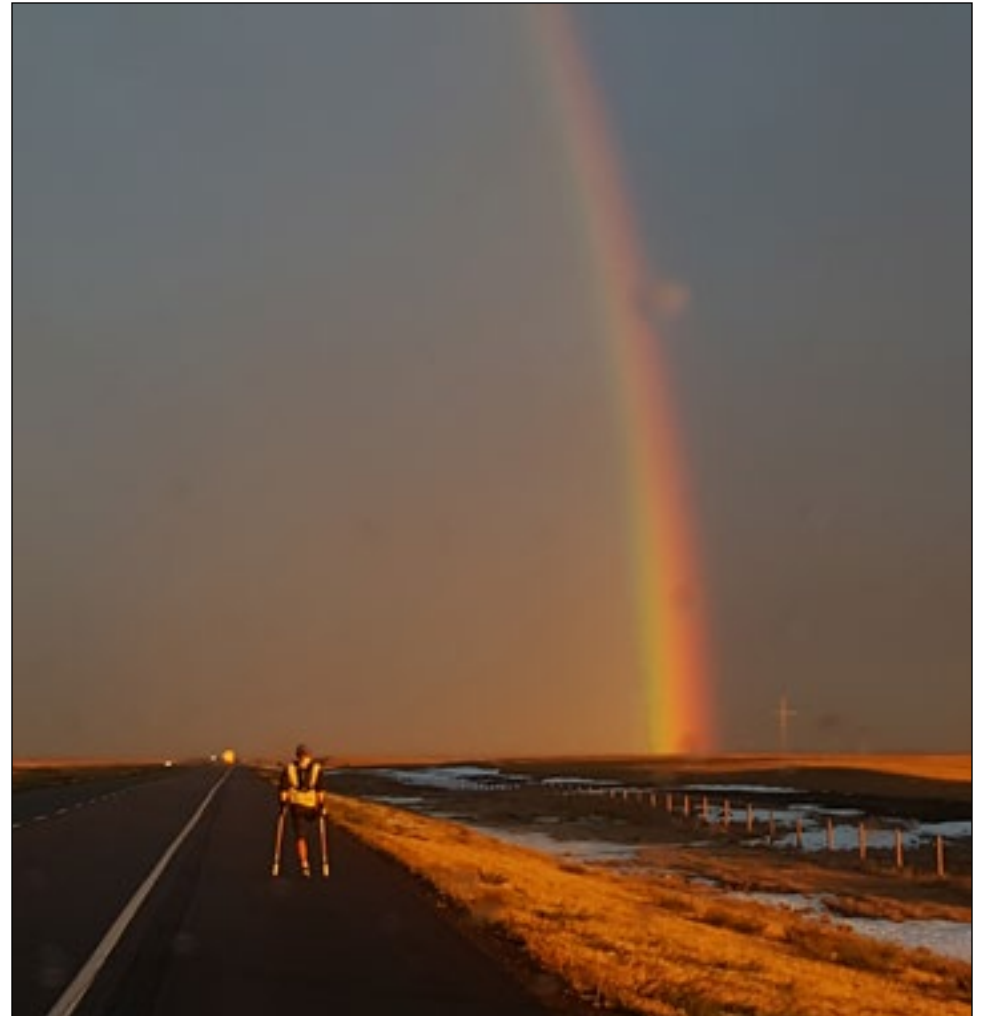
Lever du soleil au Manitoba, près de Élie.

Photo : Kenny Grady



Un des milliers de ciels fabuleux de la Saskatchewan.

Photo : Kenny Grady



Jour de pluie et d'arc-en-ciel à Medicine Hat, en Alberta.

Photo : Gaston Létourneau



Jour de pluie et d'arc-en-ciel à Medicine Hat, en Alberta.

Photo : Gaston Létourneau



Waldeck, Saskatchewan



Photos : Gaston Létourneau